

Argumentation et discours rapporté: présentation d'une séquence didactique

Janine Jespersen (ELCF, Université de Genève)
Marie-José Reichler-Béguelin (Séminaire de linguistique française,
Universités de Neuchâtel et de Fribourg)

Introduction: points de vue sur le discours rapporté

1. Les propriétés du discours rapporté (DR) peuvent être abordées de différents points de vue.

1.1. Si l'on se limite au cadre de l'énoncé citationnel lui-même, pris hors contexte, il est par exemple possible d'affirmer, avec beaucoup d'autres, que "Citer les propos d'un autre énonciateur, c'est [...] rapporter quelque chose, *le dire sans en assumer la responsabilité*" (Maingueneau, 1994: 145, les italiques sont de nous). Le DR peut alors être mis, avec l'assertion, au nombre des actes "délocutifs", où le propos s'impose "en tant que tel", le locuteur et l'interlocuteur étant, d'une certaine manière, "absents" (Charaudeau, 1992: 575 et 619). Une telle approche accrédite clairement l'idée d'une *déresponsabilisation* du rapporteur.

1.2. Face au DR, on peut cependant aussi, comme nous le ferons dans la suite de cet article, adopter un point de vue moins local, visant à problématiser, dans une perspective à la fois discursive et pragmatique, *l'intégration contextuelle des faits de citation*. Or, l'idée d'une "transparence énonciative" qui serait le propre du DR ne survit guère à ce changement de niveau d'analyse. Ou, pour dire les choses de manière plus nuancée, si transparence énonciative il y a, il faut y voir un *effet de langage*, constamment récupéré au profit des desseins planificateurs de l'énonciateur du discours second (désormais: E2).

1.3. Car l'irruption du DR dans un discours n'est jamais étrangère au projet énonciatif du rapporteur. Dans l'argumentation notamment, il va de soi que les citations et les autres phénomènes de polyphonie sont produits dans une certaine intention persuasive, pour soutenir, directement ou non, une thèse que E2 cherche accréditer et dont il assume la responsabilité¹. Dans la phase interprétative, cette situation a pour contrepartie le fait que l'allocutaire est mis en demeure à tout moment de comprendre "à quoi tend" tel ou tel phénomène de DR. Certes, E2 peut choisir de disparaître au maximum

¹ Cette remarque vaut, *mutatis mutandis*, pour le texte narratif, où les faits de DR sont couramment exploités pour alimenter la représentation des personnages et pour les doter, par voie inférentielle, de certaines propriétés.

derrière les propos rapportés, par exemple en privilégiant le discours direct - qui est comme on sait un discours *mimé*- ou en renonçant plus ou moins délibérément aux moyens verbaux qui lui permettraient d'indiquer sa propre attitude à l'égard des contenus évoqués (verbes introducteurs présupposants, modalisations, gloses diverses). Mais le fait même qu'E2 sélectionne une autre énonciation, qu'il s'en fasse le porte-parole et qu'il la mette en scène linguistiquement, tout cela confère au rapporteur une fonction déterminante. Et le DR, même quand il se présente comme pur effacement de E2 derrière la voix d'un autre, n'en est pas moins formellement déterminé par la situation d'interlocution en cours.

DR et argumentation: une séquence didactique

2. Le constat, relativement trivial, selon lequel toute citation procède d'une *intention de citer*, inspire la démarche didactique dont les étapes seront exposées ci-dessous.

2.1. En effet, travaillant avec des adultes non francophones de niveau avancé, il nous est apparu insatisfaisant, sur la durée, d'entraîner le DR sur la seule base des traditionnels exercices de transposition réalisés à partir d'énoncés décontextualisés². Nous avons estimé plus fructueux -faisant ainsi d'une pierre deux coups- d'exercer le DR en fonction des *finalités* qu'il permet de poursuivre dans un contexte énonciatif donné.

2.2. Une démarche didactique ainsi fondée, qui met au premier plan les objectifs argumentatifs visés à la faveur du DR, prétend bien sûr améliorer la compétence rédactionnelle globale des apprenants, en les sensibilisant au rôle important qu'assume, dans le texte argumentatif, l'emploi du DR. Mais tel n'est pas son seul intérêt: elle permet aussi de réinvestir avec profit la question de grammaire traditionnelle des différents types de DR³, dans la mesure où, *en lui-même*, le choix de telle ou telle forme de DR peut être mis

² On connaît par ailleurs les objections déterminantes qui ont été adressées à la conception "transformationnelle" du DI qui inspire beaucoup d'exercices scolaires (Authier et Meunier 1977).

³ Sur les différentes formes du DR et de la polyphonie (discours direct (DD), discours indirect (DI), discours indirect libre (DIL), modalisations en discours second (MDS), discours narrativisé (DN) et autres types de mention), on se reportera en particulier à Sperber et Wilson 1978, Berrendonner 1981:198 sqq., Ducrot 1983, Charolles, Combettes 1989 et 1990, Authier-Revuz 1995.

au service de tel ou tel objectif argumentatif (voir plus bas exercice 2, consigne d)⁴.

2.3. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous distinguerons *trois types de fonctions argumentatives* couramment assumées par le DR, fonctions qui pourront être illustrées dans les applications pratiques proposées aux apprenants:

I. Le DR permet d'exhiber un modèle ou un antimodèle.

Dans le cas de figure le plus banal, E2 s'abrite derrière une parole qu'il juge plus compétente que la sienne, et à laquelle il choisit de se rallier, comme dans (1) ci-dessous, exemple classique d'argumentation par autorité⁵:

(1) C'est pour cela que je préfère de loin la version originale [i.e. des films]; je trouve vraiment la qualité de la bande son bien meilleure même si je reconnais que les doublages des voix [...] sont parfois remarquables. *Mais comme disait Daniel Sauvaget, "le film perd... de l'authenticité"*. Et je suis d'accord avec lui. (Presse, courrier des lecteurs)

Mais il arrive aussi que, par un procédé apparenté à l'ironie, E2 soit conduit à discréditer le point de vue adverse au sien par simple exhibition d'un énonciateur-repoussoir, d'un antimodèle (cf. Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1970:410 sqq., 492):

(2) ... le journal des syndicats patronaux a publié sous la plume de Didier Fleck, son rédacteur en chef, un éditorial des plus intéressants.

L'auteur craint l'avènement d'une société à deux vitesses entre ceux qui sont actifs, dans leur profession comme dans leur vie de citoyens, et les autres, qui se révèlent incapables de relever le défi du nouveau monde en construction. *M. Fleck voit déjà, avec une consternation avouée, une société où "une minorité active assurera la subsistance d'une masse pas ou peu productive pour cause de formation, de retraite ou de ... passivité"*.

L'éditorialiste des patrons va jusqu'à prétendre que, sans [les premiers] (...) "il est vraisemblable que ce pays aurait déjà basculé

⁴ A propos des faits de citation, il serait sans doute intéressant d'étudier sur un vaste corpus les corrélations entre type de mention choisi (au sens grammatical) et fonction argumentative assumée dans le texte.

⁵ Dans les exemples cités ci-dessous, sauf mention contraire, les italiques sont de nous.

dans la désunion et la décomposition et serait aujourd'hui confronté à une situation bien pire encore". (Presse)

Le Courrier, organe de presse genevois d'où est tiré l'exemple (2), est un journal de tradition catholique, devenu d'obédience tiers mondiste et écologiste; il s'est fait le porte-parole des exclus de la société. Dans cet extrait, le personnage du nom de Didier Fleck reçoit clairement le statut d'un énonciateur-repoussoir, ce que signalent à la fois le choix du désignateur (l'éditorialiste des patrons) et le contenu des amorces de citations (M. Fleck voit déjà, avec une consternation avouée,..., il va jusqu'à prétendre que...). Dans les exemples de ce type, le simple énoncé des propos tenus par E1 est censé provoquer un réflexe d'indignation chez les lecteurs partageant les valeurs de E2.

II. Le DR prépare la contre-argumentation

Comme le montre déjà l'exemple (2), le DR peut servir à mentionner d'autres positions argumentatives que celle qui est illustrée par le discours second. En pareil cas, il introduit très souvent un mouvement contre-argumentatif; en quelque sorte, il prépare la contre-attaque. Rappeler la position adverse permet en effet, dans les cas favorables, de la contester plus efficacement qu'en la passant sous silence. Ainsi, dans (3), E2 tire étroitement parti d'un DR prêté aux promoteurs du nucléaire pour construire sa position argumentative antagoniste:

(3) Les promoteurs du nucléaire prétendent qu'ils vont dans le sens du progrès, alors que les partisans de l'énergie solaire seraient des rêveurs qui veulent retourner à l'âge des cavernes. C'est l'inverse qui est vrai: une centrale nucléaire n'est qu'une machine à vapeur, inventée en 1707 par Papin. La seule nouveauté, c'est le combustible: on a remplacé le charbon par l'uranium. Ce changement présente plus d'inconvénients que d'avantages. (Presse)

Quant à (4), il montre un cas intéressant où, plutôt que de se faire l'écho d'une énonciation déjà tenue, E2 construit lui-même les objections qu'il prête à ses adversaires, objections qu'il se propose manifestement de réfuter par anticipation:

(4) J'entends déjà les défenseurs inconditionnels des réfugiés et autres étrangers dire: "Voilà encore un nouveau groupe de xénophobes!" Non mes amis, je suis peut-être le seul Suisse, et ancien officier, à avoir vécu trois mois avec les saisonniers à la rue Maziano, à Genève, partageant le même toit, la même nourriture, la même vie. (Presse, courrier des lecteurs)

III. Le DR sert au rappel d'évidences partagées

Le DR, particulièrement dans ses formes non canoniques ou allusives (DD non introduits, mentions-échos, cf. (5)), a fréquemment pour fonction de rappeler des lieux communs, c'est-à-dire des éléments de savoir préconstruit qui fondent la sagesse populaire. Il s'agit en général de formules quasi proverbiales, non assignables à un énonciateur précis, dont le contenu est censé être admis par tout un chacun. En exploitant un effet de consensus, la citation d'une formule de ce type permet tantôt de relever l'exemplarité d'un fait, tantôt de justifier une énonciation:

(5) Pendant plus d'un mois les ennemis de Vaugoubert ont dansé autour de lui la danse du scalp, dit M. de Norpois, en détachant avec force ce dernier mot. Mais *un bon averti en vaut deux*; ces injures il les a repoussées du pied" ajouta-t-il plus énergiquement encore [...]
(Proust)

(6) Pour sa part, le pouvoir devrait une fois pour toutes accepter de jouer franc jeu. Car, *il est connu depuis toujours que celui qui sème le vent récolte la tempête*. (Presse)

Explicitation de la démarche didactique

3. La séquence didactique présentée ci-dessous prend place dans le cadre d'un cours hebdomadaire de 4 heures et s'adresse à des étudiants de français langue étrangère (FLE) de niveau avancé, censés produire, à la fin de leur année, un mémoire de diplôme. On compte ainsi leur assurer une bonne maîtrise des procédés de citation, qui jouent un rôle important dans les écrits institutionnels. Le déroulement de la séquence se fait en quatre étapes, non contiguës chronologiquement: pour ne pas lasser le public, il est en effet conseillé d'alterner avec d'autres activités (par exemple, travail sur les connecteurs, l'emploi des temps, la valeur pragmatique des modalités de la phrase, etc.)

3.1. La première étape n'est qu'une entrée en matière. Elle est centrée autour de *l'aspect "résumant" du DR*. A partir d'un texte-source de type dialogue ou interview, l'activité principale consiste à expliciter -de manière relativement mécanique- *les actes de langage* accomplis par les interlocuteurs, démarche qui permet de tester efficacement la compréhension du texte par les apprenants. Des activités lexicales et grammaticales annexes, qui ne seront pas toutes présentées ici, sont aussi proposées sur les thèmes suivants:

- les verbes introducteurs de DI, ainsi que les constructions grammaticales qui leur sont associées;
- l'insertion de séquences au DIL;
- les verbes d'action décrivant une activité langagière (*elle l'interpelle, il dénonce la fraude fiscale*), utiles pour une réduction du texte-source au discours narrativisé (DN);
- enfin les nominalisations nécessaires aux anaphores résomptives (*cette prise de position, cette affirmation, ce raisonnement*)⁶.

3.2. L'étape suivante consiste à faire introduire dans le DR *la position de l'énonciateur E2*, que celui-ci soit d'accord ou non avec les propos tenus par E1. Toujours à partir d'un document de type dialogue, on passe ainsi du simple résumé au *compte rendu critique*. Du point de vue des moyens d'expression, cette tâche implique bien évidemment de poursuivre le travail entamé dans l'étape précédente, en entraînant cette fois les verbes introducteurs présupposants, les expressions modalisatrices, les rappels anaphoriques introduisant un commentaire de E2, le vocabulaire axiologique ou évaluatif...

3.3. La troisième étape est une initiation aux *techniques de contre-argumentation*, qui impliquent éminemment le DR et la polyphonie (cf. 2.3. II *supra*). Dans un premier temps, on entraîne les étudiants à la production de contre-arguments, en illustrant les diverses manières dont il est possible de contester un raisonnement-source. Dans un second temps, des activités sont proposées autour de la *stratégie concessive* et des ressources lexicales qui lui sont associées (*certes ... mais, bien sûr...., il n'en demeure pas moins* etc.) En assumant cette stratégie polyphonique, les apprenants sont invités à se décentrer. Comme ils sont contraints de prendre en compte la thèse adverse dans leur propre discours, voire de l'anticiper ou d'en relater eux-mêmes les fondements, ils en viennent à nuancer leurs pratiques argumentatives qui, sinon, tendent à être entachées d'un certain dogmatisme.

3.4. Dans une dernière phase enfin, nous proposons de revenir à un test de compréhension -plus difficile cette fois- en proposant aux étudiants de *reconstruire les données contextuelles implicites* qui sont susceptibles de conférer à telle ou telle assertion sa valeur d'argument. Il s'agit d'insister sur le fait que tout fragment de discours à caractère d'argument fait partie d'un "déjà-dit": il hérite son orientation argumentative à la fois du contexte d'énonciation qu'on lui prête, et des représentations sociales qui lui sont associées.

⁶ Voir, sur ces différents thèmes, des propositions d'activité chez Charolles 1976, Reichler-Béguelin 1992, Descombes et Jespersen 1992.

Présentation des exercices

ETAPE I: L'ASPECT "RESUMANT" DU DR

Exercice 1. Travail sur titres de presse

L'exercice consiste à relever avec les étudiants, parmi les intitulés d'articles de journaux, ceux qui relèvent du DR. Quelques exemples:

La lutte contre la pauvreté est plus efficace que la pilule

C'est ce que pensent les oeuvres d'entraide qui lancent une importante campagne d'information en marge de la Conférence sur la population au Caire.

La protection de l'environnement n'est pas un handicap pour les entreprises

Les organisations humanitaires craignent un nouvel exode de réfugiés

Une enseignante à l'Uni dévoile son fanatisme

Madonna souhaite avoir une image plus respectable

Il s'agit de rechercher dans le corps de chaque article les déclarations éventuellement synthétisées par son titre. On peut faire observer que les titres au DD sans guillemets sont incitateurs, l'identité de l'énonciateur et l'enjeu du débat passant par la lecture de l'article. Ceux qui sont au DN sont généralement informatifs et indicateurs de thème, ils ont un pouvoir résumant.

Exercice 2: Résumé d'un dialogue (par exemple texte "patron de Volvo", fourni en Annexe I)

Les étudiants sont invités à transposer un entretien en un texte monologal, en supprimant la voix du journaliste. Les questions du journaliste, qui jouent souvent un rôle important dans l'orientation du débat et la définition des intentions argumentatives⁷, sont remplacées par des amorces d'énoncés à partir desquelles les étudiants devront bâtir leur texte.

⁷ Il est rare en effet que les questions des journalistes aient pour seul but d'informer le lecteur: bien souvent, le meneur cherche, en induisant les réponses, à confirmer ou infirmer les vues de son lectorat, et, par le choix de ses questions, le journaliste se fait le porte-parole de la doxa ambiante. Comme l'explique Plantin, 1991: 80 " l'argumentateur, déjà en possession de son objectif argumentatif, de sa conclusion préétablie, provoque l'échange en vue de transmettre cette conclusion. Le consensus est créé autour d'une conclusion "acceptable" pour tous. L'argumentation peut produire un effet de

Consigne: Dans le cadre d'un débat sur la réglementation du trafic en ville, vous présentez dans un court article de journal le point de vue de Pehr Gyllenhammar, PDG de Volvo⁸. Vous remaniez l'entretien ci-joint en utilisant le DR.

Il vous faudra :

- a) supprimer les questions du journaliste, en les intégrant éventuellement dans votre nouveau texte.
- b) intégrer les formules introductrices suivantes:

Pehr Gyllenhammar, patron de Volvo, préconise

Il constate

Il prévoit

Son option n'est qu'apparemment paradoxale car

Actuellement tout le monde se rend compte

Il prédit

Il admet

Un(e) tel(le) N n'est nullement utopique car

Il ajoute

Certains proposent

Pehr Gyllenhammar ne partage pas ce(tte) N

Il avoue mais il déclare

- c) Pour ne pas saturer votre texte de verbes introducteurs, limitez-vous à ceux qui vous sont proposés, et faites en sorte que tous les types de DR (DI, DN, DIL, MDS) soient représentés.
- d) Donnez au DD la déclaration (ou les déclarations) qui vous semble(nt) la (les) plus frappante(s).

Commentaire: Un tel exercice permet à la fois de développer le lexique des étudiants et de contrôler leur compétence grammaticale. C'est en effet l'occasion d'observer que certains verbes introducteurs se construisent

persuasion". Via l'interviewé, cet effet s'adresse bien sûr prioritairement aux lecteurs du journal.

⁸ Cet article, qui a fait ses preuves en tant qu'outil didactique, date de 1989: depuis, Gyllenhammar a quitté la direction de Volvo et vit à Londres. La précarité des documents constitue un des obstacles à construire des exercices à partir d'articles de presse. Toutefois, les grands débats sociaux sur des choix de vie n'évoluent que lentement, et leurs enjeux mobilisent longtemps les citoyens.

rarement ou pas du tout avec une complétive (*accuser le gouvernement de négliger les chômeurs* ou *de négligence envers les chômeurs*, et non **accuser le gouvernement qu'il néglige les chômeurs*; de même *il dénonce l'inertie du gouvernement*. et non **il dénonce que le gouvernement n'agit pas*). Avec des étudiants de FLE, il est extrêmement utile de dresser un tableau des compatibilités syntaxiques pour les verbes introducteurs qui désignent les actes de langage les plus représentés dans les écrits journalistiques. Avec des élèves de FLM, on choisira vraisemblablement de se montrer moins directif, en allégeant ou en supprimant la liste de formules introductrices.

Exercice 3: Introduction de nominalisations

Les nominalisations permettent au rapporteur de nommer l'acte de langage accompli et, le cas échéant, d'ajouter une information ou un commentaire.

Consigne: Organisez la séquence reproduite ci-dessous en 4 paragraphes. Pour ce faire, il vous faudra récrire cette suite d'énoncés en phrases complexes au moyen de connecteurs, de subordonnants, de participiales, d'infinitives. Ajoutez à la fin de chaque paragraphe un petit commentaire, introduit par une *nominalisation sur le dire*.

- Pehr Gyllenhammar, patron de Volvo, préconise de repenser tout le trafic urbain.
- Il constate que le centre des grandes villes n'est pas extensible.
- Il prévoit de bannir la voiture des villes.
- Son option n'est qu'apparemment paradoxale car les embouteillages représentent l'ennemi juré de la voiture.
- Actuellement tout le monde se rend compte que le plaisir de la conduite disparaît à cause des bouchons.
- Il prédit longue vie à la voiture, qui de par sa flexibilité, demeurera pour longtemps encore le principal moyen de transport.
- Il admet qu'avant d'interdire la voiture en ville, il faut consentir d'énormes investissements aux transports publics pour les rendre aussi attractifs que la voiture.
- Un tel projet n'est nullement utopique: il est techniquement réalisable depuis longtemps aussi bien pour le bus que pour le métro.
- Il ajoute qu'il faut abaisser le coût des transports publics: le financement incombe à l'Etat.

- Certains proposent d'adapter les artères urbaines à la densification du trafic.
- Pehr Gyllenhammar ne partage pas cette opinion.
- Il avoue que lui aussi, en tant que producteur, désire vendre davantage, mais il déclare qu'il serait irresponsable de fermer les yeux sur les problèmes du trafic.

Exemple: PG, patron de Volvo, préconise de repenser tout le trafic urbain. Il constate que le centre des grande villes n'est pas extensible, il prévoit donc de bannir les voitures des villes.

Cette proposition devrait trouver l'appui des partis de gauche. Evidemment **une telle décision** dépend de la volonté politique du gouvernement: est-il prêt à imposer des mesures impopulaires?

Commentaire: Voici d'autres expressions de rappel utilisables dans cet exercice:

cette exigence, cette prévision, ce souhait, ce vœu
 ce paradoxe, ce choix, cette déclaration
 cette solution, ses affirmations

Il est bien sûr toujours possible de recourir à des hyperonymes neutres du type *ces propos*, *ces affirmations*, *ces déclarations*. Attention, cependant, aux inférences associées à *ces dires*, qui suggère le manque d'adhésion de E2 et tend à évoluer vers le sens d'"affirmations douteuses".

ETAPE II: DR ET POSITION DU RAPPORTEUR

Cette étape est précédée d'une présentation théorique et d'une série d'exercices sur le sémantisme des verbes présupposants. Il n'est pas possible, pour des raisons de place, de les fournir intégralement ici. A noter qu'une des façons les plus aisées de marquer le point de vue du rapporteur est d'ajouter un adjectif évaluatif à certaines anaphores résomptives (cf. exercice précédent):

Exemple: Ce choix **sensé** ne trouvera cependant pas l'adhésion des partis de droite, qui préconisent plutôt d'adapter les villes aux voitures.

Exercice 4 : L'implantation du discours cité dans un nouvel espace énonciatif

Cet exercice a pour but de montrer aux étudiants comment une énonciation primaire, transplantée dans la visée argumentative d'un discours citant, est susceptible de changer de portée énonciative. Comme l'a observé Bakhtine, le discours citant modifie le sens initial du DR par le fait même qu'il crée un autre horizon d'attente:

La parole d'autrui, si exactement transmise soit-elle, subit toujours certaines modifications de sens. Le contexte qui englobe la parole d'autrui crée un fond dialogique dont l'influence peut être importante. En recourant à des procédés d'enchâssement appropriés, on peut parvenir à des transformations notables d'un énoncé étranger, pourtant rendu de façon exacte. (...) Voilà pourquoi, lorsqu'on étudie les différentes formes de transmission du discours d'autrui, on ne peut séparer le procédé d'élaboration de ce discours du procédé de son encadrement contextuel (dialogique). (Bakhtine, 1978)

Il n'est guère étonnant, dès lors, qu'en présence d'une citation pourtant textuelle, les locuteurs puissent parfois s'écrier en toute bonne foi: "Je n'ai jamais dit cela", ou "Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, vous me faites un procès d'intention!"

Consigne: Soit les deux introductions suivantes (toujours inspirées par le document fourni en Annexe I):

a) PG est depuis plus d'un quart de siècle le maître incontesté de la firme Volvo. Très aimé du grand public, il est critiqué au sein de son entreprise pour son autoritarisme et n'est pas tellement apprécié des industriels suédois auxquels il reproche leur manque de stratégie à long terme. Il faut dire que lui-même a su habilement diversifier l'entreprise Volvo, en particulier dans l'alimentaire et le pharmaceutique. Rappelons aussi que sous son impulsion, le secteur automobile de Volvo s'est élargi avec la production de camions et d'autobus.

b) PG, depuis 36 ans à la tête de Volvo, est considéré comme le chef d'entreprise le plus populaire de Suède. Il a en effet eu le courage de diversifier la production de Volvo et d'innover dans l'industrie automobile. C'est sous son impulsion que les usines Volvo ont démantelé leurs chaînes de production pour réintroduire le travail en groupe. L'esprit d'équipe et la qualité du travail s'en ressentent!

A la suite de ces deux entrées en matière, vous résumerez deux fois au DR les propos suivants de PG, en tenant compte de l'orientation argumentative indiquée par chacun des deux chapeaux a et b:

— **Comment feront alors les gens pour pénétrer en ville ?**

— Attention, l'interdiction de circuler en ville n'est pas la première étape. Il faut d'abord consentir d'énormes investissements aux transports publics pour qu'ils offrent autant d'agrément que la conduite automobile.

[...]

D'autre part, il faut abaisser le coût des transports publics pour les rendre plus attractifs. Et c'est un devoir d'Etat de le financer.

— **Pour vendre davantage, des patrons de l'automobile proposent plutôt d'adapter les artères urbaines. Ne partagez-vous pas leurs idées ?**

— Moi aussi, je désire vendre davantage. Mais en tant que producteur, je pense qu'il serait tout à fait irresponsable de fermer les yeux sur les problèmes du trafic routier. Une telle attitude sanctionnerait la mort de l'automobile qui reste malgré tout le moyen de transport le plus flexible.

Commentaire: Il est évident que les deux *chapeaux* proposés impliquent deux lectures différentes de ce fragment d'échange, qui transparaîtront dans les DR proposés. Ce type d'activité aide de jeunes lecteurs à comprendre que l'interprétation des énoncés repose largement sur du savoir partagé et de l'implicite. On pourra également proposer ce genre d'exercices à partir d'une confrontation d'articles de presse rapportant un même fait, mais traité dans des optiques différentes, selon la tendance politique du journal.

Exercice 5: Ressources lexicales pour marquer la position du rapporteur dans le DR

L'exercice consiste à intégrer un énoncé, donné sous forme de DD, dans une énonciation marquant le point de vue du rapporteur. Ce qui se fera par des expressions introductrices *V que p* présupposant la vérité ou la fausseté de *p*, par des modalisations en discours second, ou par des nominalisations anaphoriques.

Consigne 1: Soit l'énoncé:

"Les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie, ils ne s'y ennuiant pas."
(Cf. texte fourni en Annexe II).

Reformulez-le au DR (au sens large) selon deux orientations argumentatives:

A. L'énonciateur est du même avis.

B. L'énonciateur n'est pas d'accord.

Commentaire: Voici à titre d'exemple quelques rapports approbateurs:

- F. Knie **sait bien que** les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie, ils ne s'y ennuiant pas.

- **De l'avis expérimenté** de F. Knie les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie, ils ne s'y ennuiant pas.

- **Comme l'explique F. Knie**, les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie, ils ne s'y ennuiant pas.

- **Ce constat** ne peut que réjouir tous les amateurs de cirque!

- **Ces bonnes conditions** leur permettent de présenter des spectacles de qualité.

... ou contestataires:

- F. Knie **s' imagine que** les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie et qu'ils ne s'y ennuiant pas.

- **Aux dires** de F. Knie, les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie ils ne s'y ennuiant pas.

- F. Knie **ose affirmer que** les animaux sauvages sont heureux au cirque Knie et qu'ils ne s'y ennuiant pas.

- **Ce constat naïf** est loin de convaincre les défenseurs des animaux.

- **Une telle naïveté** est sans doute partagée par son fidèle public de petits et grands enfants!

- Je tiens à m'élever contre **cette flagrante mauvaise foi!**

Consigne 2: Même consigne à partir des énoncés suivants:

1. *Le cirque remplit un rôle éducatif puisque chaque année environ 9000 personnes visitent le zoo.*
2. *Les animaux chez nous n'ont pas le temps de s'ennuyer, toute la journée il se passe quelque chose, ils changent de ville soixante fois par année.*
3. *Les années où nous n'avons pas de fauves, de nombreuses personnes le regrettent.*
4. *Il y a toujours la possibilité de présenter un spectacle attractif sans la participation des animaux..*

Exercice 6: Adhérer ou non aux propos d'autrui

Consigne: A partir de l'interview de F. Knie (cf. Annexe II), vous écrivez une courte présentation en discours rapporté, selon l'un des deux cas de figure suivants (au choix):

- En tant que délégué du WWF, vous vous exprimez dans un journal de large information à l'occasion de l'arrivée du cirque dans votre ville.

- Depuis votre plus tendre enfance, vous êtes un fan du cirque Knie et vous savez combien la famille Knie entoure ses animaux de soins et d'amour. Vous prenez sa défense dans une lettre de lecteur.

Voici quelques suggestions pour vous aider à désigner l'actant (qui est aussi E1), l'action et ce qui s'y rattache (attitude, résultat...), ainsi que les propos tenus. Attention, les reprises tournent vite au procédé rhétorique, n'en saturez pas votre texte!

Actant:

irresponsable
gestionnaire averti
connaisseur des bêtes
amoureux des fauves
brave garçon
héritier de la fortune des Knie

Action:

succès mérité
attachement aux bêtes
amour de son travail
anthropomorphisme

naïveté
cynisme
cruauté
spectacle pitoyable / enchanteur
institution irréprochable / démodé
pratique
exploitation
préoccupation

Propos:

déclarations naïves / scandaleuses/sincères
constat optimiste
fatuité
exemples contestables / réjouissants

Commentaire: Un tel exercice rend les apprenants attentifs au fait qu'un même référent, selon les points de vue et selon les visées argumentatives poursuivies par le rapporteur, peut être saisi soit comme *amélioration sensible*, soit comme *misérables conditions de captivité*. Cf. Reichler-Béguelin, 1995.

ETAPE III LES TECHNIQUES DE CONTRE-ARGUMENTATION

Exercice 7: Production de contre-arguments

Cet exercice permet d'illustrer et d'entraîner différents cas de figure de la contre-argumentation (cf. Apothéloz, 1989).

Consigne 1: Soit le couple raison-conclusion suivant:

(R) Les animaux en captivité sont stressés. (C) Boycottons les cirques.

Analysez les diverses manière de s'en prendre à cette argumentation.

Commentaire: Une première manière de contre-argumenter est de mettre en cause R, par exemple en contestant que les animaux en captivité soient stressés, en suggérant qu'ils ne le sont pas plus que les animaux en liberté, ou encore en affirmant que le stress est une bonne chose... Autant d'assertions qui tendront, indirectement, à invalider C. Exemples:

1. Où vois-tu qu'ils sont stressés?
2. Des animaux bien traités ne sont jamais stressés.

3. Et dans la nature, quand ils courent sans succès des jours durant après leur nourriture!
4. Ils ont l'habitude de leur condition puisqu'ils sont nés en captivité.
5. Justement, c'est bien qu'ils soient stressés, comme tout artiste avant sa prestation.
6. Ils sont tellement stressés qu'ils dorment toute la journée!

Une deuxième stratégie est de s'attaquer directement à C, éventuellement par une manoeuvre de surenchère ironique (4 ci-dessous):

1. Au contraire, allons-y fidèlement, pour aider financièrement les cirques à mieux traiter leurs animaux.
2. Le boycott n'améliorerait pas le sort de ces animaux, inaptes à se débrouiller dans la nature.
3. Convainquons plutôt les cirques qu'il est possible de présenter des spectacles de qualité sans animaux exotiques.
4. Et emmenons grand-mère et les trois enfants visiter les réserves naturelles du Kenya ou les parc d'Afrique du sud, c'est plus cher mais tellement plus authentique!

Une troisième stratégie consiste à invalider le lien logique présenté comme préétabli entre R et C. Cette opération est explicitable par des formules telles que:

1. *Ce n'est pas une raison* pour se priver de clowns, de trapézistes... bref de la magie du cirque.
2. *Je ne vois pas en quoi* le boycott améliorerait la condition des animaux.

Ces deux dernières stratégies sont compatibles avec un mouvement de concession / réfutation, dont le premier terme reste toutefois implicite: *<Certes, les animaux en captivité sont stressés> mais...* (Cf. plus bas exercices 8 et 9).

Une autre réaction possible est de ne pas entrer en matière sur le raisonnement proposé et de répondre latéralement, ce qui se marque souvent pas des introducteurs du type: *de toute façon, d'ailleurs, quoi qu'il en soit*:

1. De toute façon, je déteste le cirque.
2. Quoi qu'il en soit, je ne manque jamais un spectacle en ville, c'est un principe.

Enfin, une stratégie souvent mise en oeuvre consiste à s'en prendre à l'énonciateur, dont on peut contester soit la compétence, soit l'autorité, soit la conscience morale:

1. Tu as fait une étude sur le comportement des animaux en captivité?
2. Je ne savais pas que tu étais zoologiste!
3. Garde tes conseils pour toi!
4. Toi qui as assez de fric pour faire des safari-photo, laisse les gens simples aller à la ménagerie.

Voici deux autres thèmes qui ont donné de bons résultats en classe FLE:

Consigne 2: Soit les couples raison-conclusion suivants:

(R) Personne ne fait rien pour construire des appartements bon marché (C) Il ne reste plus aux étudiants qu'à squatter les immeubles, .

(R) On peut très bien étudier l'effet de nouvelles substances sur une culture de cellules. (C) Mettons un terme à l'expérimentation animale.

Analysez les diverses manière de s'en prendre à ces argumentations.

Exercice 8: Classement d'arguments

Consigne: Reprenez l'interview de F. Knie (Annexe II) et classez ses déclarations en trois colonnes, selon les opérations argumentatives qu'il vous semble réaliser:

Approbation

Concession

Réfutation

Commentaires:

I. Préalablement à cet exercice, il est nécessaire de définir ce qu'on entend par concession, par rapport aux descriptions des grammaires classiques. Il est aussi nécessaire de préciser, à l'usage des apprenants, en quoi un mouvement concessif se distingue argumentativement d'une simple approbation.

Au chapitre de la "concession", les grammaires citent en général les deux procédés de subordination bien connus signalés par les conjonctions *quoique*, *bien que*, *encore que* suivies du subjonctif, ainsi que par certains tours prépositionnels:

Exemple: *bien qu'ils soient nés en captivité*, les fauves ne perdent pas leur instinct sauvage.

- Variante avec effacement du verbe être: *bien que nés en captivité*,..

- Avec un tour prépositionnel: *malgré / en dépit de leur accoutumance à la captivité*,...

Mais la concession est aussi un procédé argumentatif qui dépasse le cadre de la phrase, voire le cadre textuel: c'est un procédé dialogique, reprenant du déjà dit ou anticipant des dires. La figure canonique en est le raisonnement en *certes... mais*:

Certes les fauves du cirque ne perdent pas leur instinct, mais ils ne survivraient pas dans la nature.

La concession procède donc en deux mouvements. Le premier consiste à accorder quelque chose à son adversaire, par exemple en approuvant un de ses arguments réels ou supposés, reproduit au DR. On fait donc preuve d'objectivité en n'éliminant pas systématiquement le point de vue opposé à sa propre argumentation. Toutefois, si l'on accorde un avantage à l'autre, ce n'est que pour mieux faire admettre, dans un second temps, un argument réfutatif, présenté comme plus puissant que le premier⁹.

Faut-il voir dans l'acte de concéder une formule de pure rhétorique, une astuce pragmatique visant à ménager la face de l'interlocuteur afin de mieux le circonvenir, selon les vues de Perelman et surtout d'Oléron déjà mis en cause par Schnedeker (1992)? A nos yeux, un argument introduit par *évidemment, bien sûr, certes, naturellement* ne signale pas forcément un accord de surface, même si la proposition réfutative introduite par *mais, cependant, pourtant* amène un contre-argument qui limite la portée de cet accord.

La distinction entre *approbation* et *concession* peut être caractérisée comme suit: alors que l'approbation entraîne des conséquences coorientées, la concession se réalise sous forme d'une approbation dont l'effet est suspendu par une restriction. Pour distinguer l'approbation de la concession, les enchaînements discursifs sont donc déterminants.

⁹ Cf. Morel 1983, et, pour la logique sous-jacente à la concession, voir Martin 1987, chapitre VI. J.-M. Léard (1987) propose, selon des critères sémantico-pragmatiques, une classification des concessives, des oppositives et des rectificatives, en recourant à la notion de concessives gradables (qui concèdent plus ou moins).

Dire: *Je sais trop bien que vous n'avez pas d'argent et je vais vous en prêter!* constitue donc un mouvement approbatif.

Dire: *Je sais bien que vous n'avez pas d'argent, mais vous pouvez en emprunter,* signifie qu'on a reconnu la vérité d'un argument de l'allocataire, mais qu'on l'estime non-pertinente dans le contexte envisagé. On nommera un tel mouvement discursif *concession/réfutation*.

II. Pour préparer les élèves à l'exercice 8, il est également utile de travailler sur l'orientation des questions (Borillo 1981, Kerbrat-Orecchioni 1991; cf. n. 7). Soit l'extrait suivant du document à analyser:

- Un zoo correspond-il encore à un besoin éducatif?

- Certainement, puisque, les années où nous n'avons pas de fauves, de nombreuses personnes le regrettent. Et les chiffres parlent d'eux-même. A Genève, 9000 personnes visitent notre zoo.

La question du journaliste apparaît comme une question rhétorique, orientée vers une réponse négative (voir l'effet de l'adverbe *encore*). Cette question exprime indirectement une position argumentative qui, en l'occurrence, met en cause l'allocataire. La vigueur de la réponse de F. Knie "*Certainement*" et les exemples à fonction réfutative qu'il fournit montrent clairement qu'il a reçu la question comme une critique.

De même, dans l'échange:

- Vos animaux ne souffrent-ils pas d'ennui?

- Non, chez nous ils n'ont pas le temps de s'ennuyer.

l'interro-négative du journaliste produit un sous-entendu: "vos animaux souffrent d'ennui", qui déclenche un développement réfutatif de la part de l'interlocuteur.

Prenons enfin la dernière réponse de F. Knie:

- Le cirque Knie pourrait-il un jour renoncer à présenter des animaux sauvages?

- Bien sûr, d'ailleurs on a déjà présenté des programmes sans fauves. Il y a toujours la possibilité de présenter un spectacle attractif sans la participation des animaux. Si c'est la loi, on doit s'y plier. Mais ce serait dommage de se priver d'animaux. Ils font partie intégrante du cirque...

Ici, les trois mouvements argumentatifs sont représentés: approbation (*Bien sûr, d'ailleurs on a déjà présenté des programmes sans fauves*), concession (*Il y a toujours la possibilité ...*), enfin réfutation (*Mais ce serait dommage ...*), elle-même étayée par l'assertion d'une cause (*Ils font partie du cirque*). Non marqué linguistiquement, le mouvement concessif est repérable rétroactivement à cause des présupposés associés au connecteur adversatif *Mais*.

Exercice 9: Concession et réfutation

Il est très utile, avant l'exercice 9, de travailler avec les élèves ou les étudiants sur les ressources lexicales de la concession. Un corpus choisi de lettres de lecteurs de journaux fait très bien l'affaire. Y procéder à un relevé systématique de toutes les formes syntaxiques et discursives de la concession, et conseiller de réutiliser les tournures en question dans l'exercice suivant.

Consigne: Vous avez sans doute appris par les médias que l'éléphant est une espèce menacée. La Société nationale de protection de la nature a donc lancé une campagne dont le but est d'imposer une réglementation internationale visant à interdire totalement le commerce de l'ivoire. Interpellé par cette question, vous décidez de faire parvenir à votre journal une lettre destinée au courrier des lecteurs dans laquelle vous exprimez votre point de vue, tout en faisant quelques concessions à la thèse adverse. Il vous faudra choisir dans les arguments énumérés ci-dessous ceux qui servent au mieux votre position (150 à 200 mots).

Pour la réglementation

- L'éléphant, qui fait partie du patrimoine de l'humanité, est une espèce menacée d'extinction.
- La chasse à l'éléphant, comme le commerce de fourrure, n'est destinée qu'à satisfaire des goûts de luxe.
- Plus de 100.000 éléphants sont abattus chaque année, sans profit réel par les pays africains.
- Les quotas d'exportation de l'ivoire, fixés par les pays producteurs eux-mêmes ne suffisent plus.
- Quelque 200 trafiquants, avec la complicité des braconniers, se répartissent l'essentiel des bénéfices.

Contre la réglementation

- La vente d'une paire de défenses fait vivre plusieurs mois un villageois et sa famille.
- La chasse à l'éléphant a toujours existé en Afrique.

- Il est difficile de se substituer à la volonté des États producteurs.
- Les éléphants s'attaquent aux plantations.
- Avant d'instaurer une réglementation il faut améliorer le niveau de vie des paysans africains.

Commentaire: On peut préférer à cet exercice une activité plus limitée, par exemple en demandant aux apprenants de choisir, dans la double liste ci-dessus, quelques couples d'arguments aptes à être hiérarchisés dans un mouvement de concession-réfutation. Insister pour que le fragment de texte produit soit pourvu d'une ligne argumentative bien explicite.

Exercice 10: Reconstruction d'une argumentation préalable

Consigne: Dans la lettre de lecteur suivante, repérez les phénomènes de DR. A quelle argumentation préalable s'oppose l'auteur du texte?

Un de vos correspondants s'étonne de ce que les chercheurs insistent sur le caractère indispensable des recherches sur l'animal dans le domaine de la biologie, de la médecine, en particulier pour tester les médicaments. L'auteur de cette lettre paraît convaincu qu'on peut désormais se passer de ces expériences.

Il se trompe. On peut, bien sûr, étudier l'effet des nouvelles substances sur une culture de cellules, sur des organes ou des tissus isolés. Mais, tôt ou tard, il faudra voir leur effet sur l'ensemble d'un organisme humain, dans son extrême complexité. Or, les humains n'accepteraient jamais qu'on passe directement d'expériences fragmentaires à des essais sur eux-mêmes. [...]

Il est vrai que le nombre d'expériences où l'on peut se passer d'animaux augmente et que, par conséquent, le nombre de ceux qu'emploient les chercheurs suisses a beaucoup diminué. Mais rien ne permet de prédire le jour où un robot reproduirait l'ensemble des actions et réactions qui se produisent dans tous les organes et tissus de l'organisme, sans parler de toutes leurs interactions.

Comme le disent ces chercheurs: un fragment de tissu, un organe isolé, une culture de cellules n'ont ni tension artérielle, ni états d'âme, ni enfants! [...] Frank Bridel, Pharma Information, Bâle

Commentaire: Après s'être eux-mêmes entraînés à la concession, les apprenants deviennent meilleurs lecteurs; ils sont sensibles à la clarté avec laquelle cet auteur relate la position argumentative adverse.

ETAPE IV: TRAVAIL SUR LES DONNEES CONTEXTUELLES IMPLICITES

Exercice 11: Argument pour, argument contre, ou non argument?

Consigne: A. Les énoncés ci-dessous se prêtent-ils plutôt à argumenter pour ou contre la thèse à défendre, ou bien sont-ils non pertinents dans le débat?

Thèse à défendre : faire admettre que l'éléphant est aujourd'hui, comme le crocodile et le panda, une espèce menacée d'extinction donc faire admettre la nécessité d'interdire le commerce international de l'ivoire.

- Il se tue chaque année plus de 100'000 éléphants.
- A l'initiative de certains organismes internationaux, les pays africains ont accepté de fixer des quotas d'exportation pour l'ivoire.
- Il est difficile de se substituer à la volonté des états producteurs.
- Chaque année, entre 700 et 1'000 tonnes d'ivoire franchissent les frontières du continent africain.
- Il est difficile voire impossible de connaître le nombre exact d'éléphants. Selon les experts, il oscille entre 364'000 et 1'000'000.
- La vente d'une paire de défenses fait vivre pendant plusieurs mois un villageois et sa famille.
- Les amateurs d'ivoire ont le même comportement que les élégantes en fourrure.
- Les pays importateurs devraient prendre position.
- La chasse à l'éléphant a toujours existé en Afrique.
- Dans certaines régions, les éléphants sont en surnombre.
- Les Japonais importent 80% de l'ivoire brut.
- Quelque 200 grossistes de par le monde se répartissent l'essentiel des bénéfices.
- Les éléphants s'attaquent aux plantations.
- Les Etats africains ne profitent pas officiellement de "l'or blanc".
- Les Etats africains n'ont pas les moyens suffisants pour organiser la lutte antibraconnage sur le terrain.
- Un éléphant adulte pèse jusqu'à six tonnes.
- L'éléphant est chassé aussi pour sa viande.
- Autrefois pacifique et diurne, l'éléphant est devenu agressif et nocturne
- Avant d'instaurer une réglementation il faut améliorer le niveau de vie des paysans africains.
- La période de gestation de la femelle-éléphant dure trois ans.

B. Imaginez un énonciateur pour chaque énoncé. Reprenez chacun d'eux au DR en introduisant votre propre point de vue.

Commentaire: Cet exercice permet de montrer qu'un argument prend sa valeur par rapport à un certain contexte énonciatif et un certain savoir partagé. Les indications chiffrées, en particulier, sont en elles-mêmes très peu orientées. Des données comme "entre 700 et 1000 tonnes d'ivoire, plus

de 100.000 éléphants" (en dépit de l'orientation apportées par *plus de* selon Ducrot, 1980) ont ainsi été jugées non argumentatives par des professeurs de français auxquels nous avons soumis cet exercice. En revanche, il y avait dissension pour: "Les Japonais importent 80% de l'ivoire brut et quelque 200 grossistes de par le monde se partagent l'essentiel des bénéfices". Une partie des participants y a lu des données objectives, tandis qu'une petite majorité en a tiré l'inférence: "ce massacre d'animaux ne profite qu'à très peu de bénéficiaires, l'enjeu n'en vaut donc pas la chandelle!" Il est évident que si chaque énoncé avait été pris en charge par un énonciateur bien identifié, il en aurait reçu une orientation argumentative plus aisément détectable. A partir d'un tel exercice, nos étudiants sont incités à renoncer à construire leurs argumentations en alignant des énoncés tombant du ciel comme des préceptes, et posant de gros problèmes d'interprétation au lecteur.

Exercice 12: Argumentation doxale et paradoxale

Préambule: A l'occasion d'un examen d'entrée à l'université de Genève, une des épreuves proposait un texte à trous pour tester à la fois la syntaxe phrastique et la cohérence discursive des candidats. A cette occasion, une étudiante malgache francophone, qui n'a aucune difficulté de compréhension, a produit un apparent contre-sens, par ailleurs fort éclairant. Voici l'énoncé concerné:

Les universitaires ayant exercé une activité relation avec leur formation pendant leurs études sont moins nombreux à s'inscrire au chômage.

Alors que l'auteur du texte-source avait écrit "**en** relation", l'étudiante en question a préféré "**sans** relation", privilégiant l'idée reçue selon laquelle, dans une société en crise, la multiplicité des compétences est un avantage, plutôt que celle -plus classique- selon laquelle une expérience pratique constitue un complément indispensable à une formation académique et un avantage certain pour obtenir un travail stable.

Consigne: Soit l'énoncé suivant, à transposer au DI ou au DN en opérant les adaptations syntaxiques nécessaires:

La salle n'étant pas extensible, je n'admettrai pas plus de spectateurs.

A quels contextes argumentatifs les amorces suivantes sont-elles adaptées?

- Le directeur doute...
- Le directeur constate...
- Le directeur déplore...
- Le directeur se réjouit...

Même question à propos de:

La ville n'étant pas extensible, il est impossible d'y laisser plus de voitures.

Commentaire: L'objectif est de sensibiliser les étudiants au rôle que jouent, dans l'interprétation, le savoir partagé et des lieux communs argumentatifs. Si l'on raisonne à partir d'un topos¹⁰ "plus un directeur de théâtre a de clients, plus il est content", on exclura l'amorce "Le directeur se réjouit...". En revanche, si l'on a de bonnes raisons de penser que le directeur dont il est question pratique un théâtre d'art et d'essai, réservé à un petit nombre de spectateurs, il n'est pas interdit de recourir à un topos paradoxal: "moins la salle a de places, plus ça convient au directeur". Ce raisonnement implicite est de nature à conférer une cohérence à la séquence non canonique "Le directeur se réjouit que la salle ne soit pas extensible et ne lui permette pas d'accueillir plus de spectateurs."

Exercice 13: Détection et subversion des stéréotypes

Sous ses formes explicites, le consensus social prend la forme d'adages, de dictons, de proverbes, que certains journaux se sont fait une spécificité de subvertir (pour notre bonheur!) "Qui va à la chasse, remplit sa besace", "Qui est au four et au moulin, a le beurre et l'argent du beurre"... Le jeu est moins anodin qu'il n'y paraît: il consiste à saper la bonne conscience de la *vox populi* et à combattre par la dérision les préjugés de la société.

Voici quelques consignes d'exercices qui aident les étudiants à débusquer les lieux communs sur lesquels reposent les argumentations. Ce travail semble excéder le domaine du DR, mais il n'en est rien, puisque la polyphonie énonciative, constitutive de toute argumentation, se marque entre autres par un recours explicite au DR : *on entend beaucoup dire que..., beaucoup pensent que...*

Consigne 1: Reprenant les propos du patron de Volvo (cf. Annexe I), vous commenterez plus spécialement, dans un bref paragraphe, ceux qui illustrent les lieux communs ou les slogans publicitaires suivants. Vous choisirez un passage différent pour chaque citation:

"Qui aime bien, châtie bien!"

"La voiture est la meilleure et le pire des choses."

"Le cheval-moteur est le meilleur ami de l'homme."

¹⁰ Le terme est pris ici au sens de Ducrot, 1983.

"La voiture, conçue pour faire gagner du temps, en fait perdre actuellement."

Les deux exercices suivants proposent des argumentations prenant le contre-pied de poncifs sociaux - (par exemple l'effet bienfaisant et formateur des voyages). Dans le premier cas il s'agit de dénoncer une application absurde du précepte. Dans le deuxième cas, d'en montrer les limites.

Consigne 2: "*Vous tournez en rond dans votre vie quotidienne, prenez le large, voyagez!*" Cette pub d'une agence de voyage représente un des poncifs les mieux partagés de notre décennie, (voyages=plaisir de vivre). F. Knie va jusqu'à appliquer cette règle aux animaux sauvages. Reprenant ses déclarations, vous citerez la pub en antiphrase pour stigmatiser son anthropomorphisme naïf.

Consigne 3: A partir de la prise de notes suivante, composez un petit texte dialogique en *certes.....mais*, (vous recourrez aussi aux équivalents de DR) qui sera intitulé: "**Les voyages forment la jeunesse et déforment la planète!**"

Vous vous servirez des arguments fournis par les experts pour réfuter les propos suivants, que vous donnerez en concession:

- Les voyages forment la jeunesse
- Des compagnies internationales implantent à leur frais de vastes complexes hôteliers dans les pays du tiers monde
- Sous l'effet de la concurrence que se font les compagnies aériennes, les voyages lointains se démocratisent
- Il ne faut pas renoncer à voyager

Ex. **J'admets bien volontiers que les voyages forment la jeunesse** mais à condition d'en payer le juste prix en temps et en argent, car il faut savoir que cette "voyagite" généralisée crée de graves problèmes sociaux et écologiques dans les pays visités.

Il est vrai que les voyages forment la jeunesse, cependant on n'a plus le même plaisir à sillonner la planète quand on sait que 150 experts occidentaux ont dénoncé les dégâts écologiques et sociaux causés par les voyages à longue distance.

Consigne 3' allégée pour les étudiants FLM:

Les arguments des experts vous serviront à nuancer le préjugé selon lequel *plus on voyage, mieux c'est*, et à dénoncer une manière insouciante et égoïste de voyager, ou encore à stigmatiser l'état d'esprit néocolonialiste de beaucoup de touristes occidentaux.

Vous pouvez prendre les données fournies par les experts à votre compte ou en faire des arguments d'autorité:

- 150 experts, (suisses, autrichiens, allemands), interrogés sur l'évolution des voyages à longue distance

Constatent bc de problèmes sociaux et écologiques pour pays visités:

Elimination des déchets /pénurie d'eau/dénaturation des paysages

Manque de sensibilité envers culture des pays visités. Sud-est asiatique, Kenya..... dépréciés par arrangements bon marchés.

Tourisme sexuel/Prostitution infantine

Dénoncent coûts environnementaux du tourisme supportés par collectivités locales:

Ressources de planète vendues à vil prix, (ex. le kérosène pas soumis à taxes).

Exploitation des personnes et des ressources du pays d'accueil au profit de voyageurs internationaux. Conséquences néfastes sur climat:

Proposent:

- Payer juste prix ou faire voyages de proximité en Europe en train.

- Agences alternatives organisent "vacances" en harmonie avec nature, à vélo, à pied, en canoé + logement ds petit hôtels ou chez habitant = formes de mobilité et d'hébergement qui ne bétonnent pas le paysage.

Commentaire: Ce dernier exercice incite les étudiants à prendre, au moins en partie, le contrepied des stéréotypes ambiants relatifs aux voyages. Ils doivent faire l'effort d'intégrer un point de vue qu'ils ne partageraient pas *a priori*.

Bibliographie

Apothéloz, Denis (1989), "Esquisse d'un catalogue des formes de la contre-argumentation", *Cahiers du Centre de recherches sémiologiques* 57, Université de Neuchâtel, 69-86.

Authier-Revuz, Jacqueline et Meunier, André (1977): "Exercices de grammaire et discours rapporté", *Lg. fr.* 33, 1977, 41-67.

Authier-Revuz, Jacqueline (1995): *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, 2 tomes, Paris, Larousse.

Bakhtine, Mikhaïl (1978): *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard.

Berrendonner, Alain (1981): *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris, Minuit.

Berrendonner, Alain (1986): "Stratégies morpho-syntaxiques et stratégies argumentatives", *Protée*, vol. 15, no 3, Chicoutimi, 48-59.

Borillo, Andrée (1981): *Quelques aspects de la question rhétorique en français*, *DRLAV* N° 25, Paris, Centre de recherche de l'Université de Paris VIII, 1-33.

Charaudeau, Patrick (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.

- Charolles, Michel (1976): "Exercices sur les verbes de communication", *Pratiques* 9, 83-107.
- Chevalier, J.C., Garcia, C., Leclair, A. (1980): "Quelques éléments pour une étude de la concession", *Pratiques* 28, 62-75.
- Coltier, Danièle, C. Masseron, M.-C. Vinson (1987), "Un cycle d'apprentissage sur la réfutation en 3e", *Pratiques* 53, 39-58.
- Coltier, Danièle, (1992): "Quelques propositions pour l'apprentissage de la citation", *Pratiques* 75, 44-75.
- Combettes, Bernard (1989): "Discours rapporté et énonciation: trois approches différentes", *Pratiques* 64, 111-122.
- Combettes, Bernard (1990): "Énoncé, énonciation et discours rapporté", *Pratiques* 65, 97-111.
- Descombes, Monique et Jespersen, Janine (1992): "L'anaphore conceptuelle dans l'argumentation écrite", *Pratiques* 73, 79-95.
- Ducrot, Oswald (1980): *Les échelles argumentatives*, Paris, Minuit
- Ducrot, Oswald (1983): "Énonciation et polyphonie", in G. Alvarez et D. Huot (éds), *La classe de langue face aux recherches en pragmatique*, Publications du Centre international de recherche sur le bilinguisme, 48-56.
- Ducrot, Oswald (1983a): "Opérateurs argumentatifs et visée argumentative", *Cahiers de linguistique française* 5, Université de Genève, 7-36.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, éd. (1991): *La question*, Presses universitaires de Lyon.
- Léard, J.M. (1987): "La syntaxe et la classification des conditionnelles et des concessives", *Le Français Moderne* 3/4, 159-173.
- Maingueneau, Dominique (1994): *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Martin, Robert (1987): *Langage et croyance. Les univers de croyance dans la théorie sémantique*, Bruxelles, Mardaga.
- Morel, Mary-Annick (1983): "Vers une rhétorique de la conversation", *DRLAV* 29, 29-68.
- Oléron, Pierre (1983): *L'argumentation*. Paris, PUF, Que sais-je?
- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie (1970): *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 4e édition.
- Reichler-Béguelin, Marie-José (1992): "Comment exercer le discours indirect libre en production? L'apport de la didactique du français langue seconde", *Travaux neuchâtelois de linguistique* 18, 201-221.
- Reichler-Béguelin, Marie-José (1995): "Alternatives et décisions lexicales dans l'emploi des expressions démonstratives", *Pratiques* 85, 53-87.
- Schneedecker, Catherine (1992): "Quand il faut faire des concessions... Quelques suggestions pour une didactique de la concession", *Pratiques* 75, 76-110

Sperber, Dan et Wilson, Deidre (1978): "Les ironies comme mentions",
Poétique 36, 399-412.

Annexe I

POUR DES VILLES SANS VOITURES

Qu'un écologiste veuille bannir la bagnole de la cité, c'est normal. La proposition étonne plus quand elle émane de Pehr Gyllenhammar, PDG de Volvo.

— Comment doivent réagir les villes au chaos du trafic automobile ?

— Nous devons repenser tout le trafic urbain. Le centre des grandes villes n'étant pas extensible, il est impossible d'y laisser pénétrer de plus en plus de voitures. Une seule solution s'imposera rapidement : bannir les voitures des villes.

— Il est surprenant d'entendre de tels propos dans la bouche d'un patron de l'industrie automobile.

— C'est peut-être surprenant, mais les embouteillages représentent l'ennemi juré de la voiture. Si la conduite automobile devient fastidieuse à cause des bouchons, le plaisir d'être assis au volant disparaît. Et comme la voiture va demeurer pour longtemps le principal moyen de transport, il faut absolument éviter que les villes ne soient étouffées par le trafic.

— Comment feront alors les gens pour pénétrer en ville ?

— Attention, l'interdiction de circuler en ville n'est pas la première étape. Il faut d'abord consentir d'énormes investissements aux transports publics pour qu'ils offrent autant d'agréments que la conduite automobile.

— N'est-ce pas un peu utopique ?

— Pas du tout. Depuis longtemps, c'est techniquement réalisable tant pour les bus que pour le métro. D'autre part, il faut abaisser le coût des transports publics pour les rendre plus attractifs. Et c'est un devoir d'Etat de le financer.

— **Pour vendre davantage, des patrons de l'automobile proposent plutôt d'adapter les artères urbaines. Ne partagez-vous pas leurs idées ?**

— Moi aussi, je désire vendre davantage. Mais en tant que producteur, je pense qu'il serait tout à fait irresponsable de fermer les yeux sur les problèmes du trafic routier. Une telle attitude sanctionnerait la mort de l'automobile qui reste malgré tout le moyen de transport le plus flexible.

L'Hebdo, 5.10.89

Annexe II

Propositions d'écriture:

Après avoir constaté que le centre des villes n'est pas extensible, Pehr Gyllenhammar préconise de repenser tout le trafic urbain et il prévoit purement et simplement de bannir la voiture des villes.

Une telle exigence, (un tel vœu) a déjà été formulé(e), sans succès, par le parti écologiste.

*A l'heure actuelle, il y a bien peu de chances de voir des citoyens, même suédois, se plier à **une telle exigence!***

Ce vœu pieux ne retiendrait pas l'attention s'il émanait d'un écologiste, mais il vient du PDG de la plus grande firme automobile scandinave, le patron de Volvo.

Son option n'est pourtant qu'apparemment paradoxale car les embouteillages représentent l'ennemi juré de la voiture. **Toutefois** il prédit longue vie à la voiture, qui de par sa flexibilité, demeurera pour longtemps encore le principal moyen de transport. **Or** actuellement tout le monde se rend compte que le plaisir de la conduite disparaît à cause des bouchons.

Ce paradoxe qui fait que la voiture au lieu de nous permettre de gagner du temps nous en fait perdre, avait déjà été relevé il y a un quart de siècle par le sociologue mexicain Yvan Illich.

Ce paradoxe peut être résolu en utilisant la voiture pour les déplacements interurbains uniquement.

Une telle déclaration semble ménager la chèvre et le chou!

Il admet **cependant** qu'avant d'interdire la voiture en ville, il faut consentir d'énormes investissements aux transports publics pour

les rendre aussi attractifs que la voiture. *Ce qui signifie aussi* abaisser le coût des transports publics: le financement **de toute l'opération** incomberait à l'Etat.

A ses yeux, un tel projet n'est nullement utopique: il est techniquement réalisable depuis longtemps aussi bien pour le bus que pour le métro.

Il ne cite aucun chiffre pour étayer son affirmation.

Certes, mais cette solution-miracle s'accompagnera probablement d'une augmentation d'impôts dans un pays où ils sont déjà les plus élevés d'Europe!

Pehr Gyllenhammar ne partage pas l'opinion de certains de ses collègues qui proposent d'adapter les artères urbaines à la densification du trafic.

Même s'il avoue que lui aussi, en tant que producteur, désire vendre davantage, il *estime* qu'il serait irresponsable de fermer les yeux sur les problèmes du trafic.

En conclusion vous ajouterez un commentaire personnel, en réaction à ces propos.

Annexe III

FREDDY KNIE JUNIOR

"Les zoos et les cirques remplissent un rôle éducatif!"

- Depuis quand le Cirque Knie présente-t-il des animaux?

- Depuis que le chapiteau existe, en 1919.

- Pensez-vous que certains griefs des défenseurs des animaux soient justifiés, en particulier en ce qui concerne les conditions de détention?

- Certainement, d'ailleurs nous en avons tenu compte, les éléphants ne sont plus entravés chez nous, ils évoluent en liberté depuis l'an passé dans un enclos limité par des bandes plastiques où passe un courant très faible.

Quand avez-vous décidé de donner plus d'espace à vos pensionnaires?

- On a commencé à créer des boxes pour les chevaux et les exotiques il y a dix ans.

- Vos animaux ne souffrent-ils pas d'ennui?

- Non, chez nous ils n'ont pas le temps de s'ennuyer. Toute la journée il se passe quelque chose, et ils changent de ville soixante fois dans l'année.

- Vos animaux sont donc heureux!

- Pour travailler avec eux depuis de nombreuses années, je peux l'affirmer. D'ailleurs, si j'étais persuadé que nos animaux sont malheureux, je changerais tout de suite de profession.

- Un zoo correspond-il encore à un besoin éducatif?

- Certainement, puisque, les années où nous n'avons pas de fauves, de nombreuses personnes le regrettent. Et les chiffres parlent d'eux-même. A Genève, 9000 personnes visitent notre zoo.

- Les pays scandinaves ont une réglementation plus sévère. Pensez-vous que l'interdiction de présenter des fauves ira se généralisant?

- Ce n'est pas impossible. Si ce phénomène atteint l'Allemagne, la France et l'Italie, nous devons suivre le mouvement.....

- En France voisine précisément, plusieurs jeunes directeurs de cirque ont renoncé à présenter des animaux savants?

- C'est vrai mais c'est surtout parce qu'ils coûtent cher à l'entretien et sont fréquemment la cible des écologistes.

- Le cirque Knie pourrait-il un jour renoncer à présenter des animaux sauvages?

- Bien sûr, d'ailleurs on a déjà présenté des programmes sans fauves. Il y a toujours la possibilité de présenter un spectacle attractif sans la participation des animaux. Si c'est la loi, on doit s'y plier. Mais ce serait dommage de se priver d'animaux. Ils font partie intégrante du cirque...

L'Hebdo, 27.9.90

Exemple: Certes l'Etat devrait développer les transports publics, mais ses caisses sont vides/ Bien sûr que l'Etat devrait développer les TP et j'espère qu'il va le faire rapidement!

* Quoique ce soit un devoir de l'Etat de développer les transports publics, les caisses sont vides.

A noter que toute proposition p bornée par un mais que Ducrot (1978) appelle *concessif*, à cause de son effet rétroactif sur p sans doute, prend valeur de concession et représente un fait admis par le locuteur.

Exemple: Déprimants et coûteux pour les communautés quand ils s'attaquent aux surfaces neuves et aux transports pimpants, les graffitis ne gardent-ils pas néanmoins, un caractère de marginalité et de révolte, touchant certains quartiers et certaines écoles essentiellement ?